

L'Indépendant, 29/06/23

15 juin 1823, l'Europe a les yeux fixés sur Palau

Il y a deux siècles, la campagne les cent mille fils de saint Louis étouffe la volonté espagnole d'en finir avec la monarchie absolue de Ferdinand VII. L'armée française pénètre au Pays basque le 7 avril et à Puigcerdà le 14. Les temps restent durs pour cette nouvelle administration puigcerdanaise. Il faut se débattre avec de contraignantes obligations financières. L'armée française à Mont-Louis exige du pain, des toiles, du bois de chauffage, de la paille, et ne cesse de demander des transports aux autorités de la capitale cerdane, cinq montures bâties le 11 juin 1823, un moyen de transport pour un lieutenant-colonel le 12. Guils n'est pas épargné puisqu'il doit fournir par exemple trois montures bâties le 13 juin. Enfin, les 14 et 17 juin, sont exigés des attelages pour un transport de malades à Mont-Louis sous la menace d'une amende. N'ayant aucun chirurgien à Puigcerdà, les militaires blessés sont restés deux jours sans soin. Ces problèmes d'intendance essaient de cacher l'impuissance française de maîtriser les troupes d'Espoz i Mina qui multiplient les coups de main. Le 15 juin enfin, l'armée française et les royalistes du baron d'Eroles réussissent à s'emparer de centaines de constitutionnels de Gurrea au cours du combat du bois de Palau, combat d'autant plus glorieux qu'il y a plusieurs semaines que l'armée française n'a pu obtenir le moindre succès. Le village a eu sa part de félicitations ministérielles.